



21 février 1848

Marx et Engels publient le Manifeste du parti communiste

● Quel rôle l'œuvre de Marx et Engels joue-t-elle dans la naissance du socialisme en Allemagne ?

I L'événement à connaître

Les faits...

Philosophes allemands cherchant à trouver un sens aux inégalités sociales, Karl Marx et Friedrich Engels nouent des relations d'amitié en 1844 alors qu'ils vivent tous les deux en exil à Paris. Cette amitié les amène à travailler ensemble à des ouvrages écrits à quatre mains (même si la part de Marx semble toujours plus importante) : *La Sainte-Famille* (1845), *L'Idéologie allemande* (1846). Ils commencent à y développer une conception matérialiste de l'Histoire, c'est-à-dire une explication des situations historiques par les rapports sociaux.

Après que Marx ait été expulsé de France à la demande du gouvernement prussien, Engels et lui se retrouvent à Bruxelles. À Paris, ils avaient commencé à fréquenter des groupes révolutionnaires ; à Bruxelles, ils rejoignent une organisation appelée Ligue des Justes (plus tard Ligue des Communistes) au sein de laquelle l'influence de leurs idées ne cesse de grandir. Lors du deuxième congrès de cette ligue, tenu à Londres au début de décembre 1847, Marx et Engels sont chargés de la rédaction du texte devant théoriser les idées du groupe.

L'ouvrage paraît à Londres de manière anonyme (les noms des deux auteurs ne seront révélés que lors d'une réédition en 1872). Il va cependant prendre une place majeure dans la pensée socialiste en définissant son courant principal, le marxisme.

... et leur mise en perspective

Issus tous deux de la région rhénane, Marx et Engels appartiennent également à des familles plutôt bourgeoises. Ils ne sont donc pas liés par leurs origines au monde ouvrier allemand qui commence à croître au cœur du XIX^e siècle. Leur réflexion est donc théorique avant d'être pratique ; ils cherchent à expliquer l'Histoire, à lui donner un sens.

La réflexion de Marx et Engels est principalement fondée sur les travaux de philosophes allemands au premier rang desquels Hegel. Mais l'idéalisme hégélien est bientôt critiqué et rejeté comme le sont les idées des premiers socialistes (dits utopistes a posteriori) qui cherchent dans les idées issues de la Révolution française les bases idéologiques de la lutte à mener pour les classes sociales les plus pauvres.

Obligés de quitter le monde germanique, Marx et Engels élaborent donc loin de leur terre les idées qui définissent le marxisme : croyance dans une inéluctable révolution prolétarienne mettant fin à la lutte des classes et renversant le capitalisme et l'État pour installer le communisme. Cette révolution ne peut être possible que par l'union de la masse des ouvriers (de là le célèbre appel qui termine le Manifeste). Si le Manifeste va évidemment influencer les socialistes allemands (mais lentement), sa portée se veut donc surtout universelle.

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! » (Karl Marx & Friedrich Engels, *Manifeste du Parti communiste*, 1848)

ZOOM

Marx (Karl) : Né à Trèves en 1818, Karl Marx effectue des études de philosophie et s'oppose rapidement au capitalisme. Installé à Paris puis à Bruxelles, il publie des ouvrages dans lesquels il s'intéresse aux idées socialistes et rencontre Friedrich Engels. Après l'échec des révolutions de 1848, il se réfugie à Londres où il travaille à ce qui sera son principal ouvrage *Le Capital* (1867). Ses articles et essais critiquent la religion, la politique et l'économie et prônent une révolution ouvrière qui renverserait les institutions et déboucherait sur la mise en place du communisme. Il meurt en mars 1883.



ÉTUDE D'UN DOCUMENT

La Ligue des communistes, association ouvrière internationale qui, dans les circonstances d'alors, **ne pouvait être évidemment que secrète**, chargea les soussignés, délégués au congrès **tenu à Londres** en novembre 1847, de rédiger un programme détaillé, à la fois théorique et pratique, du Parti et **destiné à la publicité**. Telle est l'origine de ce Manifeste dont le manuscrit, **quelques semaines avant la révolution de Février**, fut **envoyé à Londres pour y être imprimé. Publié d'abord en allemand**, il a eu dans cette langue au moins douze éditions différentes en Allemagne, en Angleterre et en Amérique. Traduit **en anglais** par Miss Hélène Macfarlane, il parut en 1850, à Londres, dans le *Red Republican*, et, en 1871, il eut, en Amérique, au moins trois traductions anglaises. Il parut une première fois **en français** à Paris, peu de temps avant l'insurrection de juin 1848, et, récemment, dans *Le Socialiste de New York*. Une traduction nouvelle est en préparation. On en fit une édition **en polonais** à Londres, peu de temps après la première édition allemande. Il a paru **en russe** à Genève, après 1860. Il a été également traduit **en danois** peu après sa publication.

Bien que les circonstances aient beaucoup changé au cours des vingt-cinq dernières années, les principes généraux exposés dans ce Manifeste conservent dans leurs grandes lignes, aujourd'hui encore, **toute leur exactitude**. [...] Étant donné les progrès immenses de la grande industrie dans les vingt-cinq dernières années et les progrès parallèles qu'a accomplis, dans son organisation en parti, la classe ouvrière, [...] ce programme est aujourd'hui vieilli sur certains points. [...]

Cependant, le Manifeste est un document historique que **nous ne nous attribuons plus le droit de modifier**. [...]

Karl Marx & Friedrich Engels, *Préface à la réédition du Manifeste du parti communiste*, 24 juin 1872

Méthode liée à l'analyse
Comprendre les allusions d'un document

● « **ne pouvait être évidemment que secrète** » ?

Les organisations politiques, comme les syndicats ouvriers, sont alors interdits dans quasiment toute l'Europe. Ils ne seront par exemple autorisés dans le monde allemand qu'en Saxe dans les années 1860 puis dans tout l'Empire allemand en 1871.

● « **tenu à Londres** » « **envoyé à Londres pour y être imprimé** » ?

Le Royaume-Uni est le seul territoire où existe un certain libéralisme vis-à-vis des opinions politiques. De là le fait qu'il accueille de telles réunions et qu'on puisse y publier le Manifeste.

● « **destiné à la publicité** » ?

Il ne faut pas faire de contre-sens sur le terme de publicité. Le Manifeste n'est pas vu comme un produit qu'il faudrait vendre. Son but est de faire connaître les idées socialistes.

● « **quelques semaines avant la révolution de 1848** » ?

Il s'agit de la Révolution qui va chasser en France le roi Louis-Philippe du pouvoir et qui va lancer la vague révolutionnaire en Europe connue sous le nom de « Printemps des peuples ».

● « **Publié d'abord en allemand** » ?

L'allemand est la langue natale et naturelle des deux auteurs.

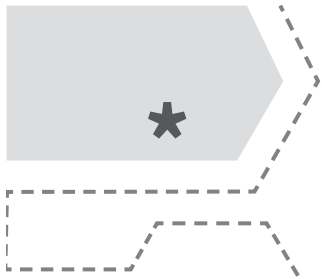
● « **en anglais** » + « **en français** » + « **en polonais** » + « **en russe** » + « **en danois** » ?

Le nombre de traductions et la diversité des langues indiquent qu'il s'agit d'un texte dont la portée se veut universelle. On retrouve ici la volonté d'une Internationale socialiste (fondée en 1864).

● « **toute leur exactitude** » + « **nous ne nous attribuons plus le droit de modifier** » ?

L'idéologie marxiste apparaît définie une fois pour toutes puisqu'elle donne une clé de lecture de l'Histoire qui ne peut qu'être valable... a fortiori même avec une industrialisation qui s'est accélérée et avec une « organisation en parti » qui valide les principes marxistes.





18 janvier 1871

Naissance de l'Empire allemand

● Que change la naissance de l'Empire allemand dans l'histoire du socialisme allemand ?

I L'événement à connaître

Les faits...

L'idée de formation d'un ensemble politique unifié allemand est une conséquence de la diffusion de l'idée nationale par la Révolution Française... Et de la résistance du monde allemand au nom de cette idée à la conquête napoléonienne. Pourtant, une fois Napoléon Ier vaincu, le traité de Vienne ignore l'aspiration à la création d'un État allemand et reconduit la fragmentation du monde germanique en plusieurs États seulement réunis dans une Confédération sans grands pouvoirs.

Des manifestations, des révoltes, des révolutions (comme en 1848) n'ont pas suffi à faire évoluer les choses. Lorsqu'en 1862, Otto von Bismarck devient chancelier du roi de Prusse Guillaume c'est avec l'idée de réaliser l'unité allemande au profit de ce royaume. Le premier adversaire à écarter pour y parvenir est l'Empire d'Autriche qui prétend toujours dominer l'espace allemand. La victoire de Sadowa en 1866 qui révèle la puissance militaire prussienne lui permet d'annexer de petits États du centre de l'Allemagne et de former une Confédération d'Allemagne du Nord (1867). Pour réunir les derniers États allemands à la Prusse, Bismarck suscite alors une guerre contre la France de Napoléon III. En quelques semaines, l'armée impériale est vaincue. Avant même que la nouvelle France républicaine ne signe la paix, Bismarck fait proclamer Guillaume Ier empereur allemand dans le cadre prestigieux de la galerie des glaces du château de Versailles.

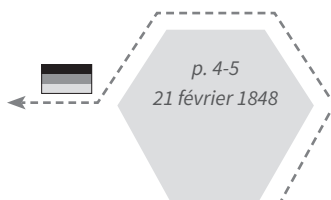
... et leur mise en perspective

L'Empire allemand est un espace dans lequel le développement industriel est rapide ce qui conduit à la constitution d'un prolétariat urbain de plus en plus nombreux et donc à la croissance du nombre de personnes susceptibles d'adhérer aux idées socialistes. Toutefois, les gouvernements des différents États s'inquiètent de ce renforcement du monde ouvrier. Un seul, la Saxe, a autorisé avant 1871 la formation de coalitions ouvrières. Au sein de l'Empire, celles-ci sont d'emblée autorisées ce qui permet la constitution de syndicats. Des syndicats qui sont pendant longtemps assez peu énergiques et ne mobilisent pas leurs adhérents dans de grands mouvements de grève.

Au plan politique, le nouvel Empire (constitué de 25 États) possède un régime autoritaire défini par la constitution du 16 avril 1871. Deux assemblées (Reichstag et Bundesrat) ont le pouvoir législatif mais ne peuvent remettre en cause le gouvernement. Cela permet à Bismarck d'instaurer le suffrage universel puisque les opposants élus dans les assemblées sont inoffensifs contre son pouvoir. Les deux principaux mouvements socialistes (celui issu des idées de Lassalle comme celui né autour de Bebel et Liebknecht) peuvent donc se présenter aux élections et commencer à acquérir par ce biais une plus grande audience. Dès 1877, les socialistes comptent 12 députés au Reichstag.

ZOOM

Bismarck (Otto von) : Né en 1815, Bismarck appartient à une famille de la noblesse prussienne. Il devient chancelier du roi de Prusse en 1862 et se fait l'artisan de l'unité allemande que couronne la proclamation de l'Empire (1871). Devenu chancelier de l'Empire, il met ensuite en place un système diplomatique destiné à isoler la France en Europe. À l'intérieur du pays, il cherche à renforcer le pouvoir impérial en luttant contre les catholiques puis contre les socialistes. Il entre en conflit avec le nouvel empereur Guillaume II et doit quitter le pouvoir en 1890. Il meurt en 1898.





ÉTUDE D'UN DOCUMENT **Syndicalisme et socialisme en Allemagne de 1875 à 1919**

Document 1 : « Article 3.

Il existe, pour toute l'Allemagne, un indigénat commun, ayant pour effet que tout individu appartenant, à titre de sujet et de citoyen, à un État confédéré est autorisé, dans tout autre État confédéré, à élire domicile, à exercer une profession, à remplir une charge publique, à acquérir des immeubles et à jouir de tous les autres droits civils, aux mêmes conditions que l'indigène lui-même, et qu'il lui sera entièrement assimilé quant à la poursuite de ses droits et à la protection des lois.

Aucun Allemand ne peut être entravé dans l'exercice de ses droits, par les autorités de son pays d'origine ni par celles de l'un ou l'autre État confédéré. »

Constitution de l'Empire, 16 avril 1871

Document 2 : « Nous Guillaume, Empereur allemand par la grâce de Dieu, Roi de Prusse, ordonnons au nom du Reich, après l'accord du Bundesrat et du Reichstag, ce qui suit :

Les associations, qui par leurs agissements sociaux-démocrates, socialistes ou communistes visent le renversement de l'ordre étatique et social existant, sont interdites »

Loi du 21 octobre 1878

Méthode liée à l'analyse
Mettre en relation deux documents

● « *Constitution de l'Empire* » (1) + « *Loi* » (2) ?

On a ici deux textes de portée législative (donc touchant au domaine politique). Le premier étant un texte constitutionnel, il est forcément plus général et important. Le second est donc de portée moindre et ne peut préciser le premier que sur un seul point.

● « *16 avril 1871* » (1) + « *21 octobre 1878* » ?

On remarque bien sûr que chronologiquement le document n° 2 vient après le document n° 1 ; c'est donc le second document qui aura tendance à agir par rapport au premier. La comparaison doit aussi permettre de faire émerger la proximité des dates (à peine plus de 7 ans d'écart entre les deux documents).

● « *Pour toute l'Allemagne* (1) » + « *Guillaume, Empereur allemand* » (2) ?

Les questions politiques et de citoyenneté relèvent de l'échelon impérial. Il y a donc des règles politiques qui doivent être semblables.

● « *Aucun allemand ne peut être entravé dans l'exercice de ses droits* » (1) + « *Les associations... sont interdites* » (2) ?

La loi qui interdit les organisations socialistes est clairement en contradiction avec les principes de la constitution. Il y a donc un retour en arrière par rapport à ce qui avait été adopté en 1871 (il faudrait ici éclairer par vos connaissances – l'attitude et la manière de gouverner de Bismarck – cet élément pour lui donner du sens).

CONSEIL POUR RÉUSSIR **La mise en relation de deux documents**

- L'épreuve d'analyse de document peut proposer deux documents (maximum) ; en 2015, il y a eu ainsi une photographie d'une mission Apollo et le texte d'une protest-song. Généralement, les élèves prennent bien en compte le fait qu'il y a deux documents mais c'est, même si la consigne est très explicite, pour faire une analyse de l'un puis de l'autre ; une telle pratique contribue souvent à passer à côté d'éléments majeurs. Retenez donc que dès que vous voyez deux documents, vous devez penser à les mettre en relation.
- Cette mise en relation veut bien sûr dire s'intéresser aux points de comparaison entre les deux documents qu'ils s'agissent de points qui les rapprochent ou qui les opposent (y compris dans ce qui relève de la présentation). Ce travail de comparaison doit permettre de voir s'il y a une influence d'un document sur l'autre (l'un peut-il être à l'origine de l'autre ? l'un complète-t-il l'autre ?) voire une influence réciproque (ils sont en totale contradiction).





22 mai 1875 Congrès de Gotha

● Pourquoi le socialisme réformiste triomphe-t-il au congrès de Gotha ?

I L'événement à connaître

Les faits...

Bien que Karl Marx et Friedrich Engels soient nés en territoire germanique, leurs idées ont du mal à se diffuser dans l'espace allemand. Si en 1848, une organisation des travailleurs allemands est née à la faveur de la révolution, celle-ci ne survit guère à la reprise en main des royaumes allemands par leurs souverains. En 1850, les rois de Prusse, de Bavière et de Saxe s'entendent pour faire disparaître l'organisation.

Il faut attendre 1862 pour que Ferdinand Lassalle, un avocat devenu agitateur politique, se lance dans une grande tournée du monde allemand où il prononce des discours en faveur de la constitution d'un parti socialiste. En mai 1863, il forme l'ADAV (Association Générale des Travailleurs Allemands) dont il prend la présidence. Figures du socialisme allemand (mais expatriés), Marx et Engels refusent de rejoindre ce parti.

En 1869, August Bebel et Wilhelm Liebknecht fondent de leur côté le SDAP (Parti Social-Démocrate des Travailleurs) qui se réclame plus clairement du marxisme. Les relations entre les deux partis sont chaotiques et il apparaît difficile de les voir se rapprocher. Cependant, lorsque le gouvernement de Bismarck commence à s'en prendre aux socialistes, ceux-ci ressentent le besoin de se renforcer. En février 1875, 16 représentants des deux partis se réunissent à Gotha afin de rapprocher les positions de l'ADAV et du SDAP. Le succès de cette rencontre conduit à passer à l'étape suivante, celle d'une fusion réelle des deux partis. Une Assemblée générale extraordinaire est réunie à Gotha et adopte la fusion. Elle donne naissance à un nouveau parti, le SAP.

... et leur mise en perspective

Les deux partis qui s'unissent lors du congrès de Gotha ont en commun d'être socialiste et donc de vouloir transformer la société de manière à la rendre plus juste et égale. Ils diffèrent cependant de manière assez sensible sur les moyens d'y parvenir.

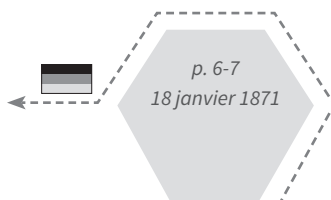
En créant l'ADAV, Ferdinand Lassalle a adopté une lecture personnelle des idées de Marx. À ses yeux, si l'Histoire est bien le résultat de la lutte des classes, ce n'est pas par une révolution violente mais par le vote (donc par le suffrage universel) que les travailleurs réussiront à conquérir le pouvoir. Maîtres du pouvoir, ceux-ci pourront alors obtenir de meilleures conditions de vie et de salaire.

L'ADAV apparaît donc comme un parti réformiste... D'ailleurs, avant de mourir dans un duel en 1864, Ferdinand Lassalle avait essayé d'obtenir de Bismarck le suffrage universel. C'est la preuve aux yeux de Marx et Engels que l'ADAV n'est pas un parti réellement socialiste.

Les deux théoriciens vont assister impuissants au rapprochement avec le SDAP qui reprend de manière plus orthodoxe leurs idées. La fusion se fait pourtant au profit des Lassalliens. Ceux-ci sont en effet plus nombreux et ne sont pas demandeurs (l'initiative du rapprochement vient de Liebknecht). Les dirigeants du SDAP doivent donc faire des concessions : l'idée de prise du pouvoir par la révolution n'est pas dans le programme, pas plus que l'idée d'une solidarité internationale des travailleurs. Plus inacceptable pour Marx, la théorie de Lassalle selon laquelle le capital de l'entreprise ne peut se constituer que grâce aux profits sur les salaires des ouvriers est entérinée dans le programme du nouveau SAP.

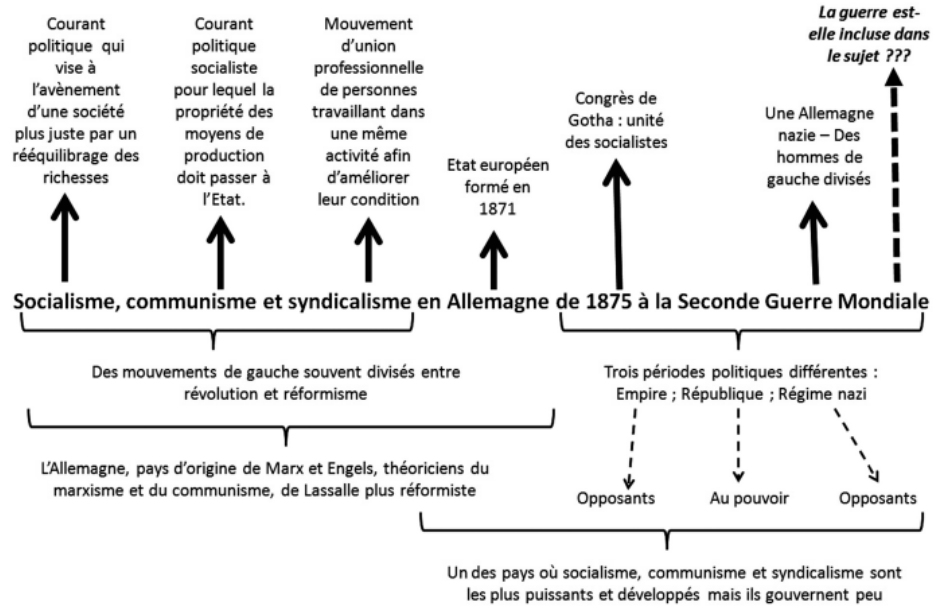
ZOOM

Socialisme : Courant de pensée qui vise à l'avènement d'une société plus juste. Historiquement situé à gauche et progressiste, le socialisme peut s'incarner à travers différentes tendances plus ou moins réformistes ou plus ou moins révolutionnaires. Cela peut expliquer que le mot soit polysémique ; il peut aussi bien désigner l'idéologie, un parti politique, un système politique qu'un type d'organisation sociale.



COMPOSITION Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne de 1875 à la Seconde Guerre mondiale

Méthode associée : Analyser un sujet et faire émerger une problématique



Proposition de problématique

Pourquoi l'Allemagne, pays où les socialistes ont toujours eu une grande importance, n'a-t-elle été que peu gouvernée par les hommes de cette gauche sociale ?

CONSEIL POUR RÉUSSIR Analyser un sujet

- Le travail le plus important pour la réussite d'une composition est bien trop souvent survolé par les élèves (il faut dire que l'évolution actuelle fait que les élèves connaissent les intitulés des sujets pouvant tomber et que ceux-ci correspondent exactement aux cours faits en classe). Du coup, on voit les copies commencer rapidement à se remplir dès la prise de connaissance de la question à traiter...
- Même s'il est vrai qu'on peut aujourd'hui passer moins de temps sur cet aspect du travail, il n'est pas à négliger pour autant. On ne peut pas en série L et ES faire l'économie d'une analyse de chacun des termes du sujet (autrement dit les définir) mais aussi de leurs connexions (ce que leur rapprochement peut apporter comme précision). Cela réduira les risques de hors-sujet mais permettra également de bien saisir l'orientation à donner à la problématique.
- La meilleure façon de procéder reste encore de prendre une feuille de brouillon dans le sens paysage, d'écrire une définition rapide des différents mots ou expression au bout de flèches partant du libellé (dans une couleur), puis de tracer des flèches entre les mots permettant de faire émerger des idées complémentaires ?





29 juillet 1881

Loi sur la presse

En quoi l'adoption de la loi sur la presse est-elle révélatrice de l'opportunisme des Républicains modérés ?

L'événement à connaître

Les faits...

L'adoption de la loi sur la presse du 29 juillet 1881 s'inscrit dans le cadre du vaste chantier législatif lancé par les Républicains lorsque ceux-ci, en 1879, parvinrent à détenir tous les rouages du système institutionnel de la Troisième République. Cette loi vient donc après la loi sur l'instauration du 14 juillet comme fête nationale (1880), après la loi rendant gratuite l'école primaire (16 juin 1881), après la liberté de réunion (30 juin 1881), mais avant les deux dernières lois de Jules Ferry instaurant l'école laïque et obligatoire (mars 1882).

Dans ce contexte de mise en œuvre du programme politique libéral des Républicains, la loi sur la presse est pourtant une sorte de pierre angulaire. Depuis la Révolution française, la France a connu une grande quantité de lois sur la question, des lois qui n'ont jamais réussi à satisfaire tout le monde ; la plupart du temps, en effet, ces lois avaient pour but de restreindre cette liberté jugée trop dangereuse par les pouvoirs en place. C'est notamment pour avoir voulu revenir sur une précédente loi sur la presse que le roi Charles X a vu se lever contre lui la Révolution des Trois Glorieuses (1830).

La loi de 1881 a ceci de particulier qu'elle est très libérale puisqu'elle ne prévoit de juger les questions liées aux publications qu'en cas de manquement à la loi (cas de diffamation par exemple). Qui le veut peut donc créer et publier un journal. Cette mesure, bien en accord avec la pensée républicaine, va permettre le développement rapide d'une presse d'opinion propre à permettre le jeu du débat démocratique.

... et leur mise en perspective

Dans son article 11, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 disait : « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ». Cette définition n'aura guère duré... Tous les régimes après 1789 vont s'efforcer de limiter la possibilité pour leurs adversaires de s'exprimer à travers la presse ou tout ouvrage imprimé : le journal, le livre, sont de possibles déstabilisateurs des systèmes politiques.

Par le passé, les Républicains ont subi les interdictions (sous la monarchie constitutionnelle ou le Second Empire – et même au début de la Troisième République quand le gouvernement était tenu par des monarchistes). Le pouvoir pouvait choisir qui avait le droit de créer un journal, imposer le dépôt de cautions financières importantes pour décourager les opposants. Il sanctionnait au moindre propos jugé déplacé en ôtant l'autorisation de paraître.

La politique choisie par les Républicains qu'on va qualifier d'opportunistes est toute autre. Ils ne cherchent pas à détruire l'influence de leurs ennemis par l'interdiction mais en laissant les débats – souvent directs et violents – s'opérer par journaux interposés. Les sanctions sont finalement plutôt rares et la France possède alors un système très avancé par rapport aux autres pays européens. La façon de faire de ces Républicains « opportunistes » permet d'ancrer la République dans le pays. À quelques modifications près, la loi de 1881 restera valable jusqu'au régime de Vichy.

ZOOM

Liberté : Aptitude des personnes à pouvoir agir selon leur volonté propre. La liberté se conçoit sans aucune entrave, hormis dans les sociétés où règne un État de droit qui fixe les lois qui la limitent.